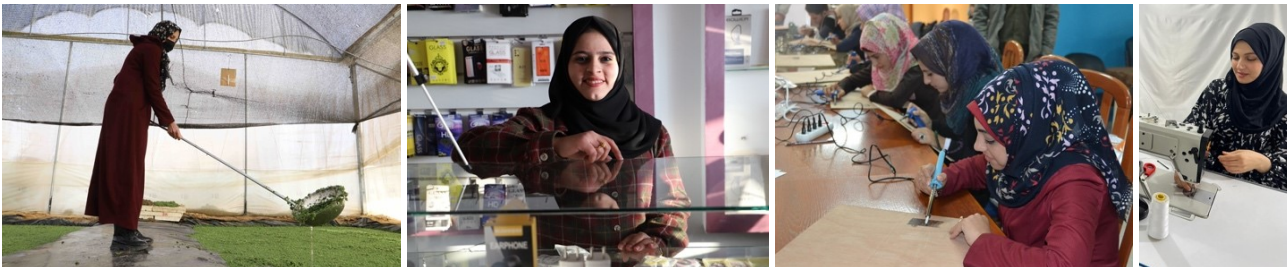


## Présentation de la collecte lors de la célébration de la JMP avec Khulud de Palestine

Cette année, les projets sélectionnés dans le pays de la liturgie pourraient être présentés comme des histoires d'espoir fortifiantes, en référence aux histoires de vie douloureuses de la liturgie. Tout comme Eleonor, Lina et Sara racontent leur vie à la première personne, nous pourrions demander aux femmes des projets soutenus de parler d'elles, mais plus brièvement et en mettant l'accent sur les améliorations apportées à leur vie grâce au projet. Par exemple, Khulud pourrait parler du projet « Promouvoir des petites entreprises de femmes dans la bande de Gaza » :

Je m'appelle Khulud et je vis avec ma famille dans la bande de Gaza. Après mes études, comme tant d'autres jeunes femmes, je n'ai pas trouvé d'emploi. Je sais qu'avec 60% de jeunes au chômage, ce n'est pas une grande surprise. J'ai quand même espéré qu'avec mes bonnes notes, je trouverais un emploi qui me convienne et où je pourrais gagner de l'argent. J'aimerais pouvoir soutenir ma famille et être plus indépendante que ma mère. En aidant au jardin, j'ai eu l'idée de pouvoir produire quelque chose moi-même et de le vendre au lieu de continuer à chercher un emploi en vain. Et c'est ce que je fais maintenant.

Une petite partie plate de notre jardin familial est désormais un étang dans lequel je récolte chaque jour des fougères aquatiques Azolla et les transforme en nourriture pour animaux. Cela donne des aliments concentrés riches en protéines pour les poules, les chèvres et les moutons. Ils adorent la verdure, et c'est moins cher et plus écologique que le soja importé ou autre. C'est important, car les gens autour de moi ne roulent pas sur l'or. Nous devons nous entraider du mieux que nous pouvons. Moi non plus, je n'aurais pas pu le faire toute seule.



Khulud récoltant de l'azolla, Babel au magasin de réparation, en formation continue en informatique, Ahlam à l'atelier de couture, © EPER

Une amie m'a parlé au bon moment d'une organisation non gouvernementale qui l'a aidée à créer un petit magasin pour son atelier de réparation de téléphones portables. Auparavant, elle démontait et réparait les téléphones portables de ses collègues à la maison. Maintenant, même les hommes font réparer leurs téléphones dans son magasin. J'ai reçu des conseils, sinon j'aurais creusé mon étang trop profondément et je n'aurais pas récolté chaque jour une certaine quantité de plants d'azolla pour que les autres continuent à pousser vigoureusement. J'ai beaucoup appris et je dirige maintenant notre entreprise familiale. Je ne rêve plus d'un bon emploi et je suis très heureuse que mon mari travaille désormais avec moi. Il fait sécher les plantes aquatiques récoltées à l'ombre et les donne régulièrement à manger à ses moutons.

Je m'engage maintenant aussi dans l'association des femmes cheffes de petites entreprises et je trouve géniale la manière dont le *Civitas Institute* soutient les femmes de diverses manières, chacune avec ce dont elle a besoin pour faire un pas en avant. Que ce soit un conseil, une formation continue, des outils, une machine à coudre, un local ou un coup de pouce financier. J'ai entendu dire que l'institut *Civitas*, qui m'a aidée moi, mon amie et beaucoup d'autres, a reçu de l'argent de Suisse grâce à la Journée mondiale de prière. Je tiens à vous en remercier de tout cœur. Votre soutien fait grandir l'espoir et change la vie de nombreuses familles. Un grand merci pour cela.